

Jamel Debbouze : « Peut-on rire de tout en France ? »

Fondateur du festival du Marrakech du rire (2e édition du 6 au 10 juin 2012), Jamel Debbouze revient ici sur ce projet qui lui tient particulièrement à cœur. Entretien.

Le rendez-vous avait été donné au 9e étage de l'Institut du monde arabe. Très bien entouré, Jamel a présenté le casting du 2e Festival d'humour du Marrakech du rire qui se tiendra du 6 au 10 juin prochains au Maroc. Un festival soutenu notamment par M6, chaîne avec laquelle le comédien multiplie les projets.

France Soir. Jamel, quel bilan avez-vous fait de la première édition du Festival que vous avez lancé, il y a tout juste un an, à Marrakech ?

Jamel Debbouze. Un bilan ultra positif si j'en crois le retour des artistes qui y ont participé. Le site est absolument incroyable, tout est réuni pour prendre du plaisir et faire en sorte que cela soit contagieux. Dans la foulée de cette première réussite, Franck Dubosc m'a dit : "Vous ne faites pas une seconde édition sans moi!" Il sera évidemment là dans un mois.

F.S. Justement pouvez-vous nous donner le casting de la deuxième édition ?

J.D. Il y aura moi évidemment, moi (rire). Nan, il y aura donc Franck Dubosc, Omar Sy, que vous avez pu voir dans un téléfilm récemment (sourire), François-Xavier Demaison, Hassan El Fad, Abdelkader Secteur, Eko, Stromae, Virginie Hocq, Jérôme Commandeur, Bérengère Krief, Ary Abittan, Gustave Parking, Rachid Badouri, Malik Bentalha, Redouanne Harjane et la troupe du Jamel Comedy Club... Que de jeunes talents et bien d'autres surprises aussi..

"On n'est pas là pour faire de l'oseille, mais pour révéler des talents"

F.S. Zinedine Zidane sera-t-il là, en guest, comme l'année dernière ?

J.D. Non, il ne sera pas là mais il y aura... Chut.. Gad Elmaleh, mais ce n'est pas moi qui vous l'ai dit...

F.S. L'an passé, les billets étaient relativement chers pour la population locale (de 200 à 400 DH). Quelle est la politique cette année, avez-vous revu les prix à la baisse ?

J.D. Oui, il faut que le Festival soit le plus fédérateur possible. On n'est pas là pour faire de l'oseille, mais pour partager un moment et révéler des talents. L'année dernière (il interpelle son frère Karim, son conseiller), ça nous a coûté 2 millions d'euros car il faut payer les

artistes et assurer la promo, et ça nous a rapporté 1500 euros (rire)... Ce que l'on veut c'est laisser une trace culturelle et positive. Donc cette année encore, on aura des partenaires, du sponsoring, comme M6 qui est un soutien très important de l'événement.

"Je fais mon film, le tournage débute le 7 mai"

F.S. M6 justement, il paraît que vous travaillez sur un format court avec eux, pouvez-vous nous en dire plus ?

J.D. Effectivement, il s'agit d'un format court et quotidien : Histoire de France. Ce sont des petites capsules, c'est l'Histoire de France vue par des protagonistes qui étaient au plus proche de l'histoire. J'ai rendu les textes ce mardi à M6. Après c'est à eux de voir quand on va tourner et quand ça sera diffusé.

F.S. ça veut dire que vous allez privilégier à l'avenir votre collaboration avec M6, plutôt que Canal + ?

J.D. Non, non. Je continue avec Canal +. J'enregistre dès aujourd'hui (jeudi) la nouvelle saison du Jamel Comedy Club, la cinquième saison. Je suis un enfant de Canal, et je ne les remercierai jamais assez de m'avoir permis de devenir qui je suis aujourd'hui. C'est entre autre grâce à eux. Mais M6 est un vecteur réceptif. Quand quelqu'un vous dit bienvenue, et bienvenue à d'autres talents pour les mettre en avant, c'est important. Le deal c'était ça avec M6, et c'est comme ça qu'est venue l'idée de faire un Festival. Moi, c'est ça mon kiffe. Je me régénère au contact d'autres talents. Et c'est parce que je suis resté au contact d'artistes que je suis encore vivant. Sinon, après on passe de cocktails en cocktails et on se perd. Moi je préfère vous recevoir dans mes salles de spectacle, au Jamel Comedy Club ou au Festival du Marrakech du rire.

F.S. C'est bientôt l'ouverture d'un autre Festival, Cannes le 16 mai... A quand Jamel réalisateur, derrière la caméra ?

J.D. Je ne vais pas passer derrière la caméra mais je fais mon film. Ça s'appelle : Pourquoi je n'ai pas mangé mon père. Il sera tourné en motion capture et en 3D. Et ça commence le 7 mai.

F.S. Dans vos spectacles, dans vos textes, vous fixez-vous des barrières, des limites ?

J.D. Non, je ne pense pas. Je fais attention à ne pas blesser les gens. Peut-on rire de tout en France ? Je pense que oui. Au Jamel Comedy Club, on s'autorise tout dans la limite des stocks disponibles (sourire). On n'a pas vocation à changer le monde, mais à bousculer les mentalités. Moi, après, personnellement je n'aime pas le frontal. Et la vulgarité ce n'est pas ma "came".

France Soir – 3 Mai 2012